



# LE MESSAGER DES AMIS DE LA COLLEGIALE

Numéro 21

janvier 2022

*Les Amis de la Collégiale vous souhaitent  
une bonne et heureuse nouvelle année 2022*

Chères amies et chers amis de la collégiale,

Presque deux ans, déjà, que des sujets d'inquiétudes, de tristesses, teintent inexorablement nos jours et nos nuits, malgré nos efforts et notre inventivité pour retrouver une lumière plus vive. Pendant un certain temps, même, et pour de très fortes raisons, musées, théâtres, écoles, universités, cinémas, tout était fermé ou distillé au compte-goutte. C'était dramatique. L'art, en effet, n'est-il pas une de plus puissante manière de conjurer la mélancolie ? Peut-être bien parce qu'il en émane la plupart du temps ! A l'occasion de l'exposition « *Mélancolie, génie et folie en Occident* » (2005), dont il était le maître d'œuvre, l'écrivain et historien de l'art Jean Clair écrivait : « *Aucune disposition de l'âme n'a occupé l'art occidental si longtemps que la mélancolie... Ni le bonheur ni la joie de vivre n'ont nourri autant de chefs-d'œuvre en Occident* ». C'est un remède à la mélancolie que je voudrais vous offrir ici en ce début d'année, en mettant en avant une œuvre d'art que recèle et nous offre notre collégiale de Semur-en-Auxois.

Il s'agit de l'ensemble sculpté dit du *Christ aux cinq plaies*, installé en 1990 dans la chapelle Saint-Cyr et Sainte-Julite, et provenant de l'ancien cimetière de Semur. Décrivons-le tout d'abord.

Posé en retable, sur le fond de l'autel, il présente le Christ debout sur un fond bleu-vert, la tête inclinée sur sa gauche ; le corps, de couleur



Chapelle Saint-Cyr et Sainte-Julite - Le Christ aux cinq plaies

ocre jaune, dessine une double courbure par un léger déhanchement et la position de la jambe droite en avant et ouverte, et apparaît comme en suspension. La tête porte la couronne d'épine. Les longs cheveux ondulés sont finement représentés. La main gauche est levée comme pour bénir et rassurer, la droite montre la plaie au côté. L'expression et le regard sont de celui qui, exhibant ses plaies, rappelle sa Passion mais aussi

assure de sa résurrection, répondant à la prière *Domine, adjuva me, Seigneur, sauve-moi*, inscrite sur le socle. Le Christ, ceint d'un grand linge, est revêtu d'un lourd et long manteau parsemé d'étoiles. Deux anges, revêtus d'une étole ornée des mêmes étoiles, l'entourent et entreouvrent gravement le manteau.

Mais ce n'est pas tout. Dans un article datant de 1934, l'historien A. Vittenet a montré que cette représentation du Christ s'inscrivait dans une tradition ancienne, celle des messes dites de Saint-Grégoire, qui eurent deux fonctions, théologique avec le culte du saint Sang et prophylactique pour conjurer la peste.

Le pape Grégoire (540-604) célèbre la messe dans l'église fondée par Sainte-Hélène, la mère de Constantin, qui avait rapporté de Terre Sainte des reliques de la crucifixion. Une femme qui avait apporté le pain, moqueuse, met en doute la transsubstantiation. Or au moment de l'élévation, le Christ apparaît au pape en prière : sur le tabernacle, à demi sorti de son tombeau, pantelant, croisant ses mains percées, son flanc droit saignant. De quoi faire taire la moquerie et l'ignorance crasse d'une grenouille de bénitier pas très catholique ! L'archétype de la représentation de cette scène fut une icône peinte byzantine qui ressurgit après l'année sainte 1350 à Rome, puis se répandit au-delà des Alpes et jusqu'en Angleterre : on en trouve un exemple dans l'Yonne proche, dans le panneau central du retable en albâtre de Montréal !

Le regard du Christ de Semur vient donc de loin ! Mais comme je le suggérais plus haut, il est moins celui d'un Christ de douleurs, que celui du Sauveur que l'on implore dans les maux et même les catastrophes comme étaient les pestes : à Semur en 1438, 1586, 1599 ! Cette signification de l'œuvre est en effet donnée par les croix de Saint-André, à double croisillon, ciselées dans le manteau mais aussi sur le socle, adoptées comme symbole des Cinq Plaies en même temps que se

rapporant aux prières pour être protégé ou libéré de l'épidémie.

La chapelle, construite au XVI<sup>ème</sup> siècle, a répondu aux deux fonctions : d'abord appelée chapelle du Sépulcre parce qu'on y déposait les hosties à Jeudi Saint, on y a aussi célébré « trois grandz messes...lez... vendredi des cinq plaiez » ( ou « Messes de Saint-Grégoire »).

Voici donc un ensemble très expressif, fin XV<sup>ème</sup> début XVI<sup>ème</sup>, centré, je me permets de le croire, sur la résurrection (il est d'ailleurs surmonté d'un Christ sortant du tombeau et portant l'oriflamme), installé dans un écrin renaissance somptueux, éclairé par une splendide verrière, surplombé par une clé de voûte pendante qui retient un ange potelé et vigoureux qui, en plein vol, ouvre la parole de Dieu dans un ciel d'ogives au rythme serré.

Le doute d'une femme, ou la peste (ce n'est pas la même affaire!) ont inspiré à l'artiste un travail de l'imaginaire qui suscite le nôtre de manière puissante. Rien n'est plus important que la conversation avec ces œuvres. On pourrait m'objecter que *La Légende Dorée* s'apparente aux pur merveilleux, que ces messes de Saint-Grégoire étaient prétexte au juteux commerce des indulgences. Certes, Voragine donne dans le merveilleux. Mais les artistes nous ont laissés de quoi interroger et scruter les mystères pour nous rendre plus vivants.

Aussi, le rôle de notre association est de susciter le regard, l'intelligence de cette belle église et de ce qu'elle renferme comme trésors. Et donc de pousser les autorités, les institutions et le public qui doivent absolument penser à leur restauration et à leur sauvegarde, sans céder aux mélancolies du moment mais pour, au contraire, y remédier.

Sur ce, chères amies et chers amis, bon Noël et excellente année vraiment nouvelle !



Collégiale Notre Dame de Montréal - Rétable en albâtre.  
Panneau central : la messe du pape Grégoire

## RAPPORT FINANCIER 2021

La non perception des cotisations pour l'année 2021 ainsi que les charges sociales de nos guides entraine un déficit de l'ordre de 1300 €. Notre trésorerie nous permet néanmoins de maintenir les cotisations 2022.

Anne-Marie Naudot

## RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITES 2021

### SORTIE A CHAUMONT

Le 23 octobre dernier, nous fîmes l'excursion à Chaumont qui avait été projetée en 2020. Une déviation pour travaux à Brion-sur-Ource, au-delà de l'agacement que cela provoque



**Basilique Saint Jean-Baptiste. La chapelle d'axe consacrée au Rosaire. La confrérie du Rosaire était sous la tutelle spirituelle des dominicains de Langres**

toujours, nous fit découvrir un bout de la vallée de l'Ource qui par Prusly, Villotte, Vanvey, Voulaines-Templiers, puis Leuglay et Louesme nous ramena à travers de beaux paysages boisés sur la grand route ! Arrivés à Chaumont, une guide quelque peu spartiate, nous amena au pas de charge auprès de la basilique Saint-Jean-Baptiste dont elle nous fit voir l'extérieur. C'est notre ami Patrice Wahlen qui, avec la science qu'on lui connaît, nous fit visiter l'intérieur et toutes ses richesses. Merci à lui ! Résumé qu'il nous a fait de ce moment : *La superbe église Saint-Jean-Baptiste de Chaumont, qui va bientôt entrer en restauration, est une ancienne collégiale ; un chapitre de chanoines y fut en effet fondé en 1474. L'année suivante, le pape accorda des indulgences aux fidèles et pèlerins les années où la St-Jean-Baptiste tombe un dimanche. Depuis lors, se déroule le célèbre « Grand pardon », classé au « patrimoine immatériel de la France » par l'Unesco. C'est dans ce contexte que l'église, érigée au XIII<sup>e</sup> siècle, se vit dotée d'un nouveau chœur, tout-à-fait somptueux, achevé en*

*1543. Des très nombreuses œuvres d'art que l'on peut y admirer, on retiendra en particulier une Mise au Tombeau en pierre polychrome, de la fin du XV<sup>e</sup> siècle ; diverses pièces de mobilier, comme la chaire, et le banc d'œuvre, sont issues de l'atelier du célèbre sculpteur local Jean-Baptiste Bouchardon, un des grands maîtres de la sculpture au XVII<sup>e</sup> siècle. En 1948, l'église St-Jean-Baptiste fut honorée par Rome du titre de « basilique ».*

Le repas était succulent et nous avons pris le temps de le déguster et de ... discuter.



**Chaumont : la basilique, vue de la ville**

Notre guide locale nous a repris en main pour expliquer les restes du château, les maisons à tourelles, la vieille ville, les monuments plus récents comme l'Hôtel de Ville, mais aussi les activités d'aujourd'hui. Cette fois-ci nous avons été contraints à du sur-place. Nous ne pouvons pas tout avoir !

### VISITES GUIDEES

Nous avons organisé les visites guidées de la collégiale qui furent un succès : cette année, les chiffres sont encore là : 130 visites menées, comprenant un total de 644 visiteurs entre le 15 juillet et le 15 août. Notre guide, une jeune étudiante, Camille Volot, très bien formée par Céline Duchesne, et très accueillante, a fourni un travail très apprécié. Merci à elle.

### LA CLOCHE LOUISE

Nous avons suivi le projet de restauration de la cloche « Louise ». A l'heure où vous lirez ces lignes, elle aura été descendue le 15 décembre et conduite dans un atelier autrichien.

**Inspection par le campanaire de la cloche Louise, manifestement en mauvais état et très salie par les pigeons !**



## PROJETS 2022

Nous les réaliserons dans la mesure où la pandémie nous en donnera le loisir.

### VISIO-GUIDES DE LA COLLEGIALE

Nous nous sommes attelés à un gros travail : la mise au point d'un procédé de visite de la collégiale par QR code. Il ne s'agit pas de remplacer les visites guidées, ni les cartels pensés et écrits par Madame Nicole Bourgeois, qui sont excellents. Il s'agit par des textes très courts et des photos de conduire en quelque sorte les yeux des visiteurs qui entreront dans la collégiale, via leur téléphone portable. Nous nous sommes donné la date du 30 juin 2022 pour sa mise en pratique.

### VISITES DE LA COLLEGIALE

Nous reprenons nos visites guidées de la collégiale entre le 15 juillet et le 15 août.

### EXCURSION 2022

Aucune décision n'a encore été prise à ce sujet. Nous pensons peut-être renouveler la sortie à Autun que nous avons faite le 7 octobre 2002 il y a 20 ans !

### CONFERENCES

Mais, d'ores et déjà, nous reprenons nos conférences :

- Une double conférence à Semur et à Saint-Bris-le-Vineux sur l'Arbre de Jessé, avec Céline Duchesne et Patrice Wahlen ; déjeuner à La Beursaudière.
- Une conférence sur les rapports entre L'abbaye de Moutiers-Saint-Jean et le prieuré de Semur par Vincent Mathiot.

- Une conférence sur les anges dans la collégiale par Céline Duchesne, avec illustration musicale par Alain Gérard, l'école de musique et l'orgue.



### CONCERTS

Nous espérons aussi vous proposer un ou deux concerts, en particulier pour célébrer le retour de la cloche « Louise ». En septembre ou octobre, un moment musical à l'orgue pour illustrer la chapelle Saint-Cyr et Sainte Julite<sup>2</sup> : son ensemble sculpté, son ange, ses symboles, sa lumière.

Les anges musiciens. Il y a un aussi petit diable musicien avec eux !

Nous avons une pensée pour nos amis en deuil.

Nous ont quittés :

- Madame Bérangère Blaise
- Madame Ginette Brazillier
- Monsieur Daniel Bréon
- Monsieur Georges Franclet
- Madame Paulette Morin

Nous présentons à leurs familles nos plus vives condoléances.

### LA COTISATION POUR L'ANNEE 2022 S'ELEVE A :

- 13 € pour une personne
- 25 € pour un couple
- 5 € pour un jeune ou un étudiant

Cotisation à régler au début de l'année par chèque bancaire à l'ordre de :

« ASSOCIATION DES AMIS DE LA COLLEGIALE »

à faire parvenir à notre trésorière :

Madame Anne-Marie Naudot

11 rue des Moulins

21140 PONT-ET-MASSENE

NOTRE ASSOCIATION ACCEPTE LES DONNS

